



<http://www.rp59.fr>

# Racines et Patrimoine En Avesnois

## Le mot du président

Vous trouverez dans ce premier numéro de notre revue associative, les nouveautés mises en place tout au long de l'année, ainsi que des articles consacrés à la généalogie, à l'histoire locale et à la sauvegarde de la mémoire collective.

Vous pouvez trouver sur le site de l'association des outils pour vous aider dans vos recherches. La base de données « actes en ligne » a dépassé les 415 000 entrées, l'index de la table des mariages est très utile. La liste des actes numérisés s'est étoffée, la totalité des communes étant disponible (sauf Wagnies le Petit. Voir les dates extrêmes dans ce bulletin).

Notre forum associatif est le lien avec les adhérents éloignés. C'est le plus ancien de l'Avesnois (créé en février 2000).

Vous pouvez nous aider en participant au dépouillement partiel d'une commune ou d'une table décennale, à partir des photographies réalisées dans les mairies. Pour cela contactez-moi par mail ou lors d'une permanence.

Pour nous aider dans nos actions, vous pouvez adhérer à l'association. L'adhésion pour l'année 2011 est fixée à 12 euros. Vous trouverez le bulletin d'adhésion sur le site <http://www.rp59.fr>.

Un changement de local est bientôt prévu pour nous permettre l'accès à internet.

Un week-end « portes ouvertes » est programmé les 9 et 10 avril 2011. Le programme est en cours de préparation. Réservez dès à présent une journée pour nous rendre visite

Alain Delfosse

### Dans ce numéro :

Le mot du président	1
Les outils	1
Le remariage de Napoléon	2
Devoir de mémoire: Rousies	4
Le cimetière de Wignehies	5
Les héros de la Glisuelle	6
Nicolas Chermanne	9
Les numérisations	10
Le camp retranché de Maubeuge	14
Les curés de Villers	20

## Quelques outils à votre disposition

Le forum internet

<http://fr.groups.yahoo.com/group/avesnois/>

La base de données « actes en ligne »

<http://www.rp59.fr> onglet « actes en ligne »

La table des mariages

<http://www.rp59.fr> onglet « table des mariages »

La liste des communes numérisées

<http://www.rp59.fr> onglet « bibliothèque »



Mariage de l'empereur,  
par Georges Rouget

## 1810: mariage de Napoléon

Napoléon 1er épouse l'archiduchesse Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine, fille de Sa Majesté Apostolique l'Empereur François 1er d'Autriche, par procuration, à Vienne le 11 mars 1810.

Le 1er avril 1810, l'union civile est célébrée dans la Grande Galerie du palais de Saint-Cloud en présence de la Cour et de la famille impériale. Le lendemain, Le lundi 2 avril 1810, l'union religieuse a lieu dans le Salon carré du Louvre, transformé pour l'occasion en chapelle.

Pour marquer ce mariage avec Marie Louise, Napoléon 1er prend un décret dans son palais Impérial de Compiègne le 25 mars 1810 :

### TITRE IV

#### *Du mariage de six mille Militaires*

5. Six mille militaires en retraite, ayant fait au moins une campagne, seront mariés le 22 avril prochain, avec des filles de leurs communes, auxquelles il sera accordé une dot de douze cents francs pour Paris, de **six cents francs** dans le reste de l'Empire, à savoir :

- Soixante dans la ville de Paris ;
- Dix dans chacune des villes dont l'état est annexé au présent décret (tableau A) ;
- Cinq dans chacune des villes dont l'état est annexé au présent décret (tableau B) ;
- Deux dans chacune des villes dont l'état est annexé au présent décret (tableau C) ; [pour l'Avesnois: Maubeuge]
- Un dans chacune des justices de paix de l'Empire. [pour l'Avesnois: Avesnes, Bavay, Berlaimont, Le Quesnoy, Solre le Château, et Trélon]

6. Les militaires et les filles à marier seront choisis de la manière suivante, à savoir :

Pour la ville de Paris, par délibération du conseil général faisant fonction de conseil municipal, approuvée par le préfet ;

Pour les villes chefs-lieux de département, par délibération du conseil municipal, approuvée par le préfet ;

Pour les villes qui ne sont pas chefs-lieux de département, par délibération du conseil municipal, approuvée par le sous-préfet ;

Pour les justices de paix, par une commission composée de deux maires et de deux curés désignés par le sous-préfet, et du juge de paix, qui présidera la commission et la réunira dans son domicile.

7. Les communes qui ne seraient pas comprises dans les articles précédents, pourront sur la délibération du conseil municipal, approuvée par le sous-préfet, marier un militaire et une fille de la commune, en se conformant, pour le choix et pour la quotité de la dot, aux dispositions ci-dessus.

## Les mariés

### Avesnes sur Helpe:

**SOYER Jean Baptiste**, 32A, militaire en retraite, né le 18/05/1778 à Couches (27), fils de SOYER Jean Baptiste (+22/03/1802 à Couches), jardinier, et de FORET Marie Catherine (+10/05/1796 Couches)

**BAISE Marie Catherine Joseph**, 38A, journalière, née le 26/07/1772 à Avesnes sur Helpe, fille de BAISE Hipolite Charles Joseph (+11/06/1783 à Avesnes sur Helpe ) et de PANTENIER Marie Catherine, lavandière, veuve de LEBRUN Hipolite Joseph (+30/04/1792 à Quiévrain (B))

**Témoins :** PRISETTE Théodore Marie Joseph, 44A, sous-préfet, dmt Avesnes sur Helpe  
 PILLOT Théodore Joseph Louis, 54A, président du tribunal, dmt Avesnes sur Helpe  
 FONTE Jean Baptiste Arnould, 72A, commandant d'armes, dmt Avesnes sur Helpe  
 PRISSE Constant, 56A, conseiller municipal, dmt Avesnes sur Helpe

### A Bavay:

**WILMART Daniel Joseph**, 42A, ancien militaire, fils de WILMART Pierre Joseph, maréchal ferrant, et de VILETTE Jeanne Joseph (+)

**BLARY Marie Anne Agathe**, 40A, ménagère, fille de BLARY Nicolas (+16/01/1808 à Bavay ) et de DELBAUVE Marie Catherine (+19/06/1793 à Bavay)

### A Berlaimont:

**PREVOST Jean Baptiste Joseph**, 58A, ancien militaire, né à Berlaimont (59), fils de PREVOST Nicolas Joseph (+) et de ZABLIN Marie Paule (+)

**LACOMBLEZ Marie Antoinette Joseph**, 46A, fileuse, née à Berlaimont, fille de LACOMBLEZ Philippe François Joseph (+) et de CARTIER Marie Antoinette

**Témoins :** DELCROIX Constant Joseph Marie, 41A, juge de paix du canton  
 MOREAU Louis André, 62A, adjoint au maire  
 DELCROIX Pierre Joseph, 36A, adjudant de la cohorte de garde nationale  
 RENARD Jean François, 45A, membre du conseil municipal

### A Maubeuge:

**WELSCH François**, 33A, militaire retraité du 5e régiment de dragon, né à Montmédy, fils de WELSCH Théodore et de BUCHERIN Marie Anne (+22/02/1789 à Metz )

**LELEU Marie Angélique Joseph**, 23A, née à Maubeuge, fille de LELEU Antoine Joseph (+17/11/1798 à Maubeuge) et de PORTIER Ghislaine Thérèse

**Témoins :** HENSELLE François, 50A, préposé aux transports militaires  
 BAJARD Philippe, 26A, couvreur  
 PELSEZ Louis, 50A, vitrier  
 BAJARD Pierre, 23A, coutelier

**CHARLIER François Nicolas Joseph**, 33A, militaire en retraite du régiment de tirailleurs du p<sup>ô</sup>, fils de CHARLIER Claude (+09/03/1793 à Maubeuge ) et de JEAN Marie Alexis (+13/06/1782 à Maubeuge)

**NIHART Joséphine**, 20A, née à Liège, fille de NIHART Jean Thomas (+18/03/1805 à Maubeuge) et de DISTY Marie Jeanne

**Témoins :** CHARLIER Jean Baptiste Joseph, 31A, frère  
 NIHART Jean Joseph, 22A, frère  
 HUBERT Jean Baptiste, 25A, armurier  
 HAUSSART Joseph, 21A, armurier

### A Solre Libre (Solre le Château)

**PETIT Jean Baptiste**, 39A, lieutenant en retraite du 116e rég de ligne, né le 28/04/1771 à Cousolre, fils de PETIT Evrard (+12/03/1793 à Cousolre ) et de COMPAGNIE Marie Joseph (+19/04/1809 à Solre Libre)

**GRUMIAUX Amélie Rosalie**, 29A, née le 02/02/1781 à Solre Libre, fille de GRUMIAUX Jacques, garde forestier, et de GILLET Marie Anne

**Témoins :** GODEFROID ?, 32A, propriétaire, cousin, dmt Rance (B)  
 GRUMIAUX Augustin, 33A, garde forestier, frère  
 PETIT Alexandre, 44A, lieutenant d'artillerie en retraite, frère, dmt Solre Libre  
 PETIT Isidore, 42A, écrivain, frère, dmt Solre Libre

## A Trélon

**FOSTIER Pierre Antoine**, 29A, né le 25/07/1780 à Trélon, fils de FOSTIER Jacques (+28/08/1799 à Trélon) et de CARNIAUX Marie Thérèse, propriétaire

**MARCOUX Marie Philippine Joséphine**, 23A, ménagère, née le 23/10/1784 à Trélon, fille de MARCOUX Nicolas Joseph (+19/02/1794 à Trélon) et de QUENÉE Marguerite (+06/07/1794 à Trélon)

Témoins :  
 DUMORTAIN Michel Joseph, 54A, juge de paix, dmt Trélon  
 RIBAULX DE LAUGARDIERE Jacques Antoine, 58A, chef de cohorte de la garde nationale,  
 FLAYELLE Charles François Marie, 41A, maire d'ohain, dmt Ohain  
 DESROCHE Jean Baptiste, 38A, receveur des contributions directes, dmt Trélon

## Au Quesnoy

**LAPLANCHE Aimé Antoine Félicien**, 25A, militaire à la retraite, né le 24/12/1784 à Le Quesnoy, fils de LAPLANCHE Jean Pierre (+) et de SEBASTIEN Marie Agnès

**RICHARD Marie Anne Joseph**, 26A, fileuse, née le 13/04/1784 à Le Quesnoy, fille de RICHARD Jacques François (+), garçon brasseur, et de PLAINDONQ Marie Catherine

Témoins :  
 BAILLION Joseph, maire  
 BUREAU Nicolas Sigisbert, commandant d'armes  
 GOFFART Louis Joseph, juge de paix  
 BARBUS Barthélémi, président du canton

# Devoir de mémoire: le cimetière de Rousies

*« Tous ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie, ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie »*

(Victor Hugo)

L'ancien cimetière de Rousies date de 1866. C'est là que sont enterrés les civils et soldats morts pour la France lors de la première guerre mondiale.

Quelques unes d'entre elles, situées dans une partie du cimetière où ont eu lieu des reprises de concession fin de l'été 2007, étaient vouées à disparaître.

Les photos de l'ensemble des sépultures avaient été réalisées en 2006. Elles ont permis de retrouver sept d'entre elles. Malheureusement, la sépulture de Gisèle LANGLOIS et celle de Berthe Basquin n'ont pu être épargnées, faute de localisation avant les travaux de reprise.

A l'été 2007, le tombeau d'Omer HASSELIN a été rénové avec des pierres de récupération. Les 11 novembre 2008 et 2009, la municipalité a fleuri les sept sépultures. Cette année, des plaques commémoratives ont été déposées par les membres du conseil municipal.



Le 1 juin 2006



Le 11 novembre 2010

Certes, des rénovations devraient encore être entreprises pour réhabiliter l'ensemble des sépultures. Mais déjà nous pouvons remercier Monsieur le Maire et l'adjoint chargé des cimetières pour avoir accédé à nos demandes.

L'an dernier, sur le monument aux morts, une plaque avait été ajoutée, où sont gravés les noms de huit Roséens oubliés lors de l'érection du monument. AD



# Le cimetière de Wignehies

Nous allons évoquer l'action entreprise au cimetière de Wignehies conduite par quelques personnes dévouées, car nous savons tous qu'en ce bas monde rien n'est éternel y compris la pierre.

Autrefois le cimetière de ce pays se trouvait sur la place Victor Hugo et il fallut une ordonnance de Monseigneur l'archevêque de Cambrai en date du 8 septembre 1842 enjoignant les paroisses à clôturer les cimetières dans un délai de 6 mois pour que l'achat d'un terrain soit envisagé.

Les renseignements détaillés ci-dessous sont communiqués par la Présidente de l'association de "Mémoire Vive" . L'exiguïté de l'ancien cimetière ne permettait pas de l'agrandir car le terrain sur lequel il était implanté comprenait également l'ancienne église, la mairie et les écoles. La poussée démographique de Wignehies due à l'industrialisation textile n'est intervenue qu'entre 1861 et 1891

- 30 décembre 1850 achat d'un terrain de 28 ares au couple MAIRESSE-HANNECART marchands de beurre

Les premières inhumations ont lieu en 1852, le mur d'enceinte n'est construit qu'en 1855.

- 8 novembre 1873 nouvel achat d'une parcelle de 52 ares 80 à Cyprien BACHY

- 4 décembre 1897 achat d'une parcelle de 43 ares 50 à Emile BAIVIE



Actuellement la surface du cimetière est de pratiquement 1 ha 74 par récupération de terrains provenant de l'ancien hospice et de l'ancien presbytère.

Au fil du temps prenant de l'âge et pour des raisons de sécurité, quelques chapelles funéraires furent démolies au cimetière de Wignehies. Personne n'étant sur les

lieux, aucune photo souvenir ne put en être faite ce que plusieurs personnes déplorèrent; nous cherchons actuellement une photo de la tombe de la famille LE-GROS ainsi que celle du couple PIETON-BALEUX anciennement filateur et bonnetier.

Interpellé le Président de l'association Racines et Patrimoine se déplaça et prit environ une centaine de photos pour ce qui lui a paru intéressant sur un plan architectural. Afin de compléter ces souvenirs il fut décidé de rechercher les noms des personnes inhumées sous ces monuments et 2 personnes sympathiques et bien connues dans ce pays conduisirent ce travail par un temps exécrable dont ils se souviennent encore.

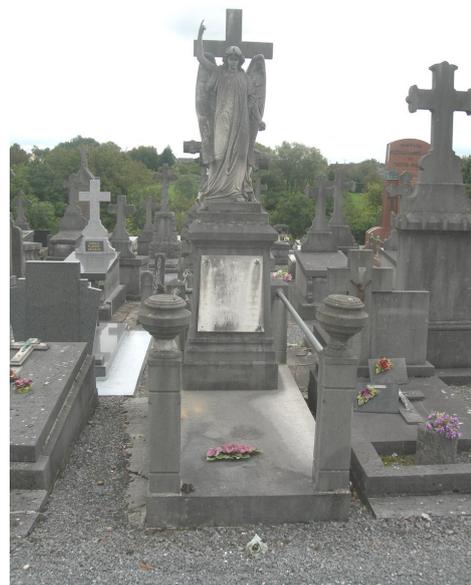
Dans l'identification des tombes on redécouvrit quelques tombes familiales de soldats "Morts pour la France" plus ou moins délaissées situées donc en dehors du carré militaire. La municipalité interpellée décida de remettre un peu d'ordre parmi les plus abandonnées et ces tombes furent fleuries le 11 novembre suivant et cela n'ayant eu lieu depuis des lustres.

Actuellement la poursuite de l'identification des tombes est conduite à beaucoup plus grande échelle avec, entre autre, la collaboration d'autres personnes. Il est pratiquement acquis que les tombes de quelques personnes qui se sont illustrées par leur activité professionnelle, leur engagement municipal ou leur vocation seront sauvées ainsi que quelques monuments présentant un caractère architectural remarquable.

Suite au travail d'identification conduit depuis notre intervention il semblerait qu'une gestion municipale et informatique du cimetière ait été évoquée.

A ce jour les idées sont lancées et si la réalisation suit nous aurons ainsi laissé un souvenir durable à nos descendants.

J.P



# Les héros de la Glisuelle

*actuellement la Grisoelle, hameau des Mairieux*

Nous pouvons voir, le long de la RN2, à la limite des communes de Mairieux et Bettignies, un monument dont peu connaissent l'origine. Erigé par le "Souvenir Français". Il a été inauguré le 1 juin 1913, en mémoire des héros de 1792 et des enfants de Mairieux et de Bettignies, morts pour la patrie.

## Le Général GOUVION et les volontaires de la Côte-d'Or, héros de 1792:

Les Autrichiens qui se trouvaient à Mons, étaient en face d'une armée désorganisée, composée de recrues n'ayant jamais vu le feu.

L'armée de Lafayette, après avoir essuyé des revers, s'était repliée sur Maubeuge.

Le général Lafayette, envoya à Mairieux son avant garde composée de 4 bataillons et de quatre escadrons de cavalerie, soit 3 000 hommes.

Le 11 juin 1792, à deux heures du matin, les Autrichiens, plus de dix fois supérieurs en nombre, tombèrent à l'improviste sur les Français. La grande mêlée s'est déroulée aux environs du restaurant des trois-entêtés.

Autour du camp de l'avant garde, la lutte était acharnée. Le 6e bataillon, embusqué dans le petit bois, avait infligé de lourdes pertes aux grenadiers, mais n'avaient pas pu les empêcher d'avancer jusqu'aux maisons du village, d'où ils menaçaient la ligne de retraite. Vers cinq heures, désespérant d'être secouru par Lafayette, Gouvion se résigna à faire replier ses troupes vers Maubeuge. L'orage grondant, il partit au galop pour en porter lui même l'ordre aux premières lignes.

C'est à ce moment là qu'un boulet autrichien le frappa mortellement.

L'ordre de retrait n'a donc été transmis qu'aux troupes les plus proches.

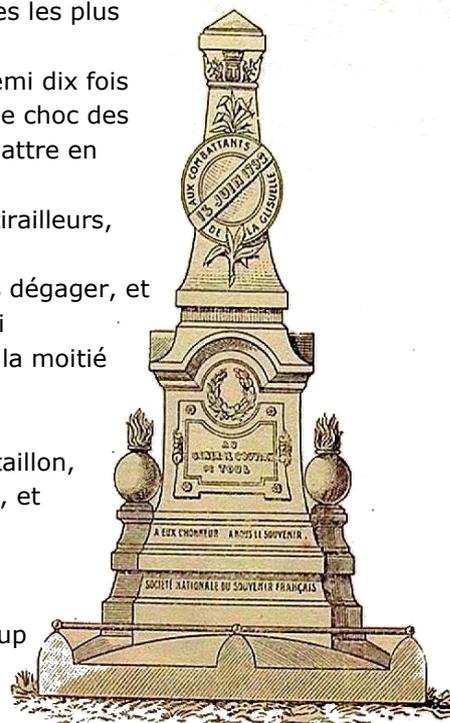
Le 2e bataillon, laissé presque seul en face d'un ennemi dix fois plus nombreux, se trouva débordé. Après avoir subi le choc des hulans, avec courage, le bataillon voulut à son tour battre en retraite.

Les volontaires furent fusillés à bout portant par les tirailleurs, tandis que les hulans les sabraient par derrière.

Les hussards chargèrent de nombreuses fois pour les dégager, et leur ouvrir un passage vers la grande route. Ceux qui échappèrent au carnage ne formaient guère plus de la moitié du bataillon, qui laissait 140 morts sur le terrain.

Parmi ces héros, les deux lieutenants-colonels du bataillon, Claude de Cazotte et Pierre Fondard, deux capitaines, et deux lieutenants.

Parmi les blessés, le grenadier Junot, de Bussy les Semur, futur duc d'Abrantès, qui, avec un terrible coup de sabre sur le tête gagna le galon de sergent, première étape vers les glorieuses étoiles.



# Les héros de la Glisoelle

**GOUVION Jean-Baptiste** est né à Toul en 1747.

Il est admis à l'école militaire de Mézières, d'où il sort officier du génie en 1769. Ingénieur et lieutenant en premier le 1er janvier 1771. Il obtient le 13 février 1777 un congé pour partir en Amérique sous les ordres de La Fayette. C'est ainsi qu'il participe à la guerre d'indépendance.

Nommé major à son arrivée, il est promu lieutenant-colonel en 1778, et obtient le grade de colonel en 1781. La guerre d'Indépendance terminée, il rentre en France fin 1783.

Chevalier de Saint Louis le 4 juillet 1784. Nommé capitaine au 2e corps du génie, lieutenant-colonel, puis colonel le 2 décembre 1787. Il est nommé major général de la garde nationale parisienne le 13 août 1789. Maréchal de camp le 30 juin 1791.

Nommé député de Paris à l'assemblée législative en 1791, il est accusé de modérantisme par les jacobins. Il donne sa démission le 14 avril 1792 et se rend à l'armée de La Fayette.

Il est tué d'un coup de canon le 11 juin 1792. La Fayette lui fit rendre de grands honneurs funèbres.

**CAZOTTE de la CHASSAGNE Claude Joseph** est né à Dijon le 29 juillet 1729. Sous-lieutenant le 9 mai 1749, lieutenant le 15 janvier 1762, capitaine le 15 octobre 1765. Chevalier de Saint Louis le 21 juillet 1773. Le 5 avril 1780, il obtient le brevet de major. Retiré le 21 mai 1786. Elu lieutenant-colonel du 2e bataillon de volontaires nationaux de la Côte d'Or le 3 septembre 1791.

**FONDARD Jean Baptiste** est né à Arnay le Duc le 31 octobre 1733. D'abord maître boucher, il entre aux Grenadiers de France où il servit le Roi pendant 25 ans. En 1778 il reprit du service au régiment provincial d'Auxonne où il resta jusqu'au 31 mars 1784.

En 1791, il est major de la garde nationale d'Arnay le Duc. Le 3 septembre 1791,

Il est élu lieutenant-colonel en second du 2e bataillon des volontaires de la Côte d'Or.

Acte de décès du Général Gouvion

*Le douze Juin mil sept cent quatre vingt deux a été inhumé, en présence du général La Fayette, et de tout l'état major de l'armée du centre, et de plusieurs officiers de l'armée, le général Gouvion, âgé de quarante cinq ans, mort le sixième de la peste de commandant général de l'avant garde de la dite armée, et de son état major, et de son état major de l'armée de l'incinuation. témoins André Mazon, aide de camp et Charles Clerfayt, maître de camp qui ont signé*  
*Clerfayt A. Mazon Michel Cusi*

**JUNOT Jean Andoche** s'engage comme grenadier au 2ème bataillon des volontaires de la Côte-d'Or. Il combat à "La Glisoelle" où il reçut un coup de sabre qui lui mit la cervelle à nu. Il avait 20 ans. Il devint sergent. Junot se trouva au siège de Toulon avec Bonaparte et se signala par son audace. Toulon reprise le 19 décembre 1793, Bonaparte devenu général, Junot reçoit les épaulettes de sous-lieutenant. Pendant la campagne d'Italie, à Benzenzano, le 16 août 1796, il reçut six coups de sabre dont l'un faillit lui fendre, pour la seconde fois, le crâne, lui crever un œil; mais glissa sur la tempe gauche.

Général, Gouverneur de Paris, premier aide de camp de l'Empereur, il fut nommé commandant du corps d'armée de la Gironde, chargé de conquérir le Portugal. A Bayonne, sa ville de garnison, il réunit autour de lui les officiers supérieurs, leur rappela les hauts-faits de sa carrière: "armée du Nord, La Glisoelle, terrible blessure, Messieurs ! armée d'Italie, encore des blessures, voyez cette balafré ! ..." Après la conquête du Portugal, il fut fait Duc d'Abrantès. Il participa à toutes les batailles qu'il put pour obtenir le bâton de maréchal, mais son état de santé mentale déclinait. Sans doute les conséquences de ses blessures à la tête, subies notamment à "La Glisoelle". Dans un accès de délire il se défenestra, puis succomba à des complications infectieuses le 29 juillet 1813.



### Les soldats de Mairieux et Bettignies inscrits sur le monument:

(tous ne sont pas morts au combat)

- | **MAITREPIERRE François** : soldat d'infanterie tué à Paris en 1848
- | **DEPOITTE Napoléon** : soldat au 1er carabinier de Paris, tué en 1854 à Sébastopol
- | **GODRY Hyacinthe** : sergent au 92e de ligne tué en 1854 en Crimée
- | **HENNECART Gaston** :
- | **FABRE Charles** : soldat au 27e régiment d'artillerie tué en 1886 en Tunisie
- | **FABRE Désiré** : soldat d'infanterie et zouave tué en 1878 en Algérie
- | **DEHARVENG Pierre** : soldat au 61e d'artillerie de Verdun, décédé le 2 juillet 1912 à Verdun
- | **ROUSSEAU Arthur** : soldat au 61e d'artillerie de Verdun, décédé le 8 novembre 1912 à Verdun
- | **DUPIN Emile** : caporal-fourrier d'infanterie tué en 1854 à Sébastopol
- | **DUPIN Edmond** : soldat d'infanterie tué en 1854 à Sébastopol
- | **GAGE Victor** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **DEPOITTE Olivier** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **BROGNIET Zéphir** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **ROYAL François** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **DUFOUR Emile** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **MAGY Désiré** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **DESTREE Eugène** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **BLAVIER Léon** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **WERY Raymond** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **GILLON Nicolas** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **GILLON Adolphe** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **GAGE Florent** : mobiles ou mobilisés du Nord
- | **RICHE Ovide** : soldat au 2e régiment du train, combattant de 1870 mort dans son foyer
- | **COQUELET Léopold** : soldat au 24e régiment de ligne, blessé à Saint Quentin, combattant de 1870 mort dans son foyer
- | **MAITREPIERRE Edouard** : capitaine, combattant de 1870 mort dans son foyer
- | **FABRE Augustin** : soldat au 91e d'infanterie, combattant de 1870 mort dans son foyer
- | **RICHE Eugène** : soldat au 46e mobiles, combattant de 1870 mort dans son foyer
- | **BUREAU Adolphe** : soldat au 46e de marche, combattant de 1870 mort dans son foyer
- | **MOREAU Alfred** : ancien soldat mort en 1911 dans son foyer
- | **MAGY Joseph** : ancien soldat mort en 1911 dans son foyer
- | **MOLLE Norbert** : ancien soldat de 1870, incorporé au 1er régiment du train, mort en 1912 dans son foyer, prisonnier de guerre et pensionné
- | **PAZART Joseph** : ancien soldat mort en 1912 dans son foyer
- | **MOREAU Edouard** : ancien soldat mort en 1912 dans son foyer
- | **QUINET Jules** : ancien soldat mort en 1912 dans son foyer
- | **LANTOINE Eugène** : soldat d'artillerie mobile à Dunkerque
- | **FLAMAND Ferdinand** : soldat d'infanterie de marine à Toulon
- | **MOREAU Emile** : capitaine des mobilisés, à Sidi-Bel-Abbès
- | **CROY Emile** : sous-lieutenant à la 1ère légion des mobilisés
- | **ACHARD Frédéric** : soldat de Crimée et de 1870, médaille militaire
- | **BOHRINGER Théodore** : soldat au 78e de ligne, incorporé en 1870 au 47e de marche, interné en Suisse le 01/02/1871, rentré en France le 18/03/1871

## Nicolas CHERMANNE

Pierre Nicolas CHERMANNE, originaire de Bouffiaulx, épouse Marie Aldegonde HANNOYE le 29 août 1728 à Ferrière la Grande. Son épouse étant décédée le 11 mars 1768, il se marie en secondes noces à Marie Anne Margueritte LEJEUNE le 15 janvier 1770. Il a alors 66 ans.

**Nicolas Joseph CHERMANNE**, un de ses enfants issus du premier mariage, est né à Ferrière la Petite le 18 décembre 1734.

Le 7 février 1764, il épouse à Colleret Marie Thérèse CERISIER qui décède le 31 mai 1771 à Ferrière la Petite.

Il se marie en secondes noces le 4 novembre 1771 à Ferrière la Petite avec Marie Joseph COURTOIS qui décède le 16 janvier 1780 à Ferrière la Petite (trois jours après la naissance de sa fille Marie Angélique).

Il se marie en troisièmes noces le 30 mai 1780 à Ferrière la Petite avec Marie Catherine RICHARD, qui décède le 7 janvier 1783 à Ferrière la Petite.

Il se marie en quatrièmes noces le 4 novembre 1783 à Mairieux avec Marie Catherine GREGOIRE, qui décède le 3 janvier 1784 à Ferrière la Petite.

Il se marie en cinquièmes noces en août 1784 certainement à Bersillies l'Abbaye avec Marie Catherine DRUGMANNE, comme l'indique le contrat de mariage passé le 4 août 1784 devant maître AUFRERE, notaire à Maubeuge. Dans cet acte notarié il indique que "il promet passer une condition de mambournie par laquelle il retiendra pouvoir disposer de la dite maison pour après son décès sauf disposition, par la dite future épouse en jouir sa vie durant et après leurs décès aller et appartenir tant aux enfants qu'il a retenu de Marie Thérèse Cerisier sa première femme qu'à ceux retenus de Marie Joseph Courtois sa seconde femme, et à ceux à naître du futur mariage, à partager entre eux tant filles que fils par égale part et portion, puissant en vertu de pouvoir par luy retenu".

De son premier mariage il eut six enfants, du second, il en eut cinq; du troisième et du quatrième deux enfants morts en bas âge. Ayant perdu sa trace, impossible de savoir s'il ya eu une descendance de sa cinquième épouse.

Avez-vous trouvé dans vos recherches plus de cinq mariages pour l'un de vos ancêtres?

passer une condition de mambournie  
par laquelle il retiendra pouvoir de disposer  
de ladite maison pour après son décès sans  
disposition, par ladite future épouse. En  
jouir sa vie durant et après leurs décès  
aller et appartenir tant aux enfants qu'il a  
retenu de Marie Thérèse Cerisier sa première  
femme qu'à ceux retenus de Marie Joseph  
Courtois sa seconde femme; et à ceux à  
naître du futur mariage; à partager entre  
les filles ou fils par égale part et

## Les registres RP et EC numérisés

Les numérisations des registres paroissiaux et d'état-civil, outre le côté sauvegarde du patrimoine, ont de nombreux intérêts.

La consultation est aisée, le dépouillement des actes est possible sur un ordinateur personnel. Les actes peuvent être facilement envoyés aux adhérents par mail.

Finis les déplacements en mairies ou centres d'archives, ou la consultation fastidieuse des microfilms.

Présenté lors d'une assemblée générale en 2007, le projet finalisé de numérisation de l'ensemble des microfilms de l'Avesnois n'avait pas retenu l'attention.

A la création de notre association, quelques mois plus tard, le projet n'était plus réalisable, faute de financement. Depuis, les numérisations par photographie numérique ont repris. Parmi les plus importantes communes, nous pouvons citer Fourmies, Avesnes sur Helpe et Maubeuge.

Trois ans plus tard, le rêve de l'équipe est devenu réalité et **l'association possède aujourd'hui les numérisations de toutes les communes de l'Avesnois.**

Vous désirez participer aux travaux de l'association en réalisant une table ou en dépouillant une partie ou l'ensemble d'une commune? Pas de délai imposé, vous travaillez à votre rythme, chez vous. Les photos numériques et un logiciel vous sont fournis.

Contactez nous lors d'une permanence ou par mail

### LISTE DES COMMUNES DE L'AVESNOIS AVEC LES DATES EXTREMES DE NUMERISATION

communes	B	M	S
Aibes	1668-1906	1668-1906	1668-1906
Amfroidpret	1654-1905	1655-1905	1680-1905
Anor	1649-1880	1685-1897	1669-1897
Assevent	1684-1905	1684-1905	1684-1905
Audignies	1793-1897	1794-1897	1793-1897
Aulnoye	1694-1897	1694-1897	1694-1897
Avesnelles	1658-1895	1661-1895	1708-1895
Avesnes sur Helpe	1529-1905	1529-1905	1529-1905
Aymeries	1645-1878	1644-1878	1653-1878
Bachant	1649-1904	1649-1904	1649-1904
Baives	1737-1878	1737-1878	1737-1878
Bas Lieu	1794-1897	1794-1897	1794-1897
Bavay	1793-1904	1793-1904	1793-1904
Beaudignies	1737-1896	1737-1896	1737-1896
Beaufort	1663-1905	1663-1905	1663-1905
Beaurepaire sur Sambre	1696-1891	1696-1891	1696-1891
Beaurieux	1744-1897	1744-1897	1744-1897
Bellignies	1656-1904	1656-1904	1656-1904
Berelles	1736-1890	1737-1890	1736-1890
Berlaimont	1693-1904	1693-1904	1693-1904
Bermeries	1793-1897	1793-1897	1793-1897
Bersillies	1802-1908	1802-1908	1802-1908
Bettignies	1737-1904	1737-1904	1737-1904

Bettrechies	1719-1905	1719-1905	1719-1905
Beugnies	1853-1897	1853-1897	1853-1897
Beugnies (Lacunes)	1629-1798	1718-1798	1717-1798
Boulogne sur Helpe	1661-1897	1661-1897	1663-1897
Bousies	1711-1897	1711-1897	1711-1897
Bousignies sur Roc	1655-1906	1655-1906	1655-1906
Boussières sur Sambre	1762-1905	1762-1905	1762-1905
Boussois	1803-1905	1803-1905	1803-1905
Bry	1799-1897	1799-1897	1799-1897
Buvignies	1793-1825	1793-1825	1793-1825
Cartignies	1737-1897	1737-1897	1737-1897
Cerfontaine	1862-1905	1862-1905	1862-1905
Choisies	1719-1884	1719-1884	1719-1884
Clairfayts	1719-1932	1719-1932	1719-1932
Colleret	1740-1905	1740-1905	1740-1905
Cousolre	1670-1906	1670-1906	1670-1906
Croix Caluyau	1719-1891	1719-1891	1719-1891
Damousies	1743-1905	1743-1905	1743-1905
Dimechaux	1657-1912	1662-1912	1681-1912
Dimont	1737-1897	1737-1897	1737-1897
Dimont (Offies)	1793-1802	1793-1802	1794-1802
Dompierre sur Helpe	1635-1890	1653-1890	1653-1890
Dourlers	1752-1905	1752-1905	1752-1905
Eccles	1737-1907	1737-1907	1737-1907
Eclaiibes	1694-1897	1696-1897	1696-1897
Ecuelin	1789-1897	1789-1897	1789-1897
Elesmes	1661-1912	1665-1912	1714-1912
Englefontaine	1737-1894	1737-1898	1737-1898
Epinoy (Clairfayts)	1795-1802	1796-1802	1795-1802
Eppe Sauvage	1647-1820	1647-1820	1647-1820
Eth	1602-1905	1602-1905	1602-1905
Etroeungt	1659-1897	1694-1897	1694-1897
Feignies	1719-1904	1719-1904	1719-1904
Felleries	1621-1906	1623-1906	1694-1906
Féron 1643-1878	1649-1878	1700-1878	
Ferrière La Grande	1756-1906	1756-1906	1756-1906
Ferrière La Petite	1600-1904	1600-1904	1600-1904
Flaumont Waudrechies	1646-1870	1664-1870	1681-1870
Floursies	1737-1905	1737-1905	1737-1905
Floyon	1626-1908	1668-1908	1668-1908
Fontaine Au Bois	1737-1878	1737-1878	1704-1878
Forest En Cambresis	1663-1875	1701-1875	1694-1875
Fourmies	1645-1905	1645-1905	1645-1905
Frasnoy	1768-1905	1768-1905	1768-1905
Ghissignies	1736-1878	1736-1878	1736-1878
Glageon	1662-1878	1665-1878	1719-1878

Gognies Chaussée	1587-1905	1589-1905	1694-1905
Gommegnies	1705-1905	1705-1905	1705-1905
Grand Fayt	1664-1865	1665-1865	1665-1865
Gussignies	1737-1873	1737-1873	1716-1873
Hargnies	1737-1904	1737-1904	1737-1904
Haut Lieu	1793-1905	1793-1905	1793-1905
Hautmont	1626-1746	1698-1743	1698-1746
Hecq	1769-1870	1769-1870	1769-1870
Hestrud	1660-1907	1660-1907	1694-1907
Hon Hergies	1650-1872	1649-1872	1719-1872
Houdain Lez Bavay (Lacunes)	1719-1904	1719-1904	1719-1904
Jenlain	1795-1875	1797-1875	1797-1875
Jeumont	1655-1905	1655-1905	1655-1905
Jolimetz	1659-1873	1661-1873	1659-1873
Jolimetz (Faureux)	1732-1739		
Jolimetz (Locquignol)	1668-1716	1669-1703	1697-1703
La Flamengrie	1719-1905	1719-1905	1719-1905
La Longueville	1712-1905	1710-1905	1737-1905
Landrecies	1737-1878	1737-1878	1737-1878
Larouillies	1670-1870	1695-1870	1687-1870
Le Favril	1674-1878	1674-1878	1674-1878
Le Quesnoy	1737-1875	1737-1875	1737-1875
Leval	1662-1870	1668-1870	1668-1870
Lez Fontaine	1682-1905	1682-1905	1682-1905
Liessies	1593-1905	1593-1905	1593-1905
Limont Fontaine	1647-1885	1647-1885	1647-1885
Locquignol	1737-1905	1737-1905	1737-1905
Louvignies Bavay	1598-1904	1598-1904	1598-1904
Louvignies Quesnoy	1750-1875	1750-1875	1750-1875
Pont à Vache (LQ)	1719-1749	1719-1749	1719-1749
Raucourt au Bois (LQ)	1719-1749	1719-1749	1719-1749
Louvroil	1737-1878	1737-1878	1737-1878
Mairieux	1749-1905	1749-1905	1749-1905
Marbaix	1737-1906	1737-1906	1737-1906
Maresches	1704-1905	1704-1905	1704-1905
Maroilles	1751-1907	1751-1907	1751-1907
Marpent	1693-1905	1694-1905	1710-1905
Maubeuge	1588-1865	1618-1865	1618-1908
Maubeuge	1886-1909	1886-1909	
Mecquignies	1827-1904	1827-1904	1827-1904
Monceau Saint Waast	1834-1904	1834-1904	1834-1904
Moustier En Fagne	1793-1878	1793-1878	1793-1878
Neuf Mesnil	1605-1883	1685-1883	1684-1883
Neuville En Avesnois	1737-1893	1737-1893	1737-1893
Noyelles sur Sambre	1638-1897	1650-1897	1669-1897
Obies	1664-1904	1664-1904	1664-1904

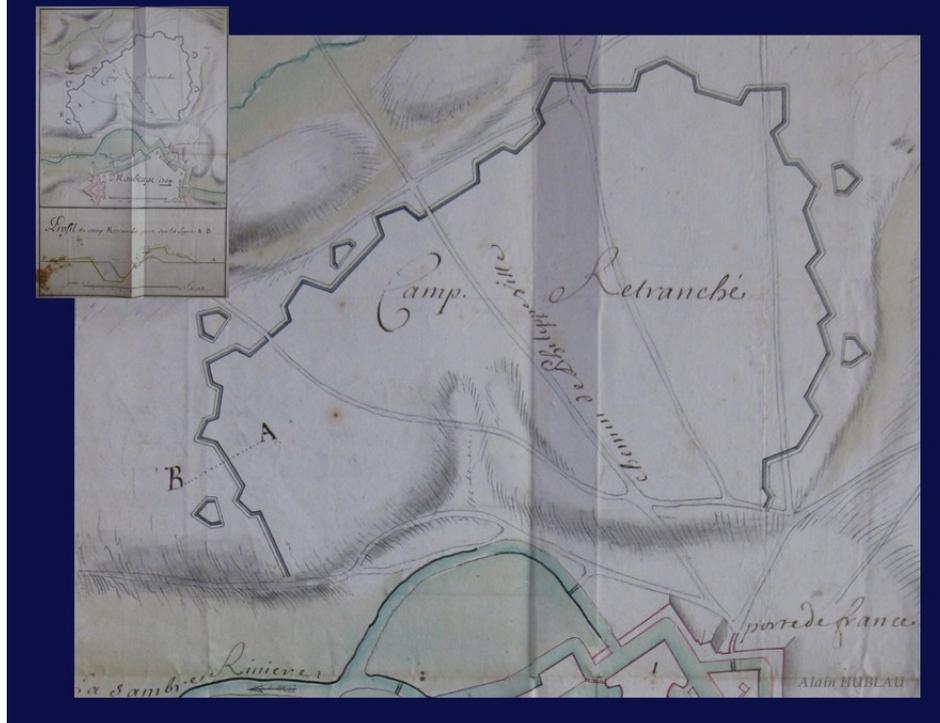
Obrechies	1719-1897	1719-1897	1719-1897
Ohain	1685-1873	1685-1873	1718-1873
Orsinval	1793-1905	1793-1905	1793-1905
Petit Fayt	1744-1873	1744-1873	1744-1873
Poix du Nord	1707-1878	1707-1878	1707-1878
Pont sur Sambre	1702-1904	1702-1904	1702-1904
Potelle	1798-1897	1800-1897	1798-1897
Preux au Bois	1711-1875	1711-1875	1752-1875
Preux au Sart	1792-1875	1792-1875	1792-1875
Prisches	1702-1878	1706-1878	1706-1878
Quiévelon	1675-1905	1675-1905	1675-1905
Rainsars	1671-1873	1739-1873	1728-1873
Ramousies	1624-1865	1622-1865	1733-1865
Raucourt au Bois	1793-1875	1793-1875	1793-1875
Recquignies	1663-1902	1663-1902	1663-1902
Robersart	1737-1878	1737-1878	1737-1878
Rocq	1613-1825	1613-1825	1613-1825
Rousies	1751-1907	1751-1907	1751-1907
Ruesnes	1608-1897	1638-1897	1737-1897
Sains du Nord	1615-1908	1615-1908	1686-1908
Saint Aubin	1647-1885	1664-1885	1706-1885
Saint Hilaire sur Helpe	1673-1897	1673-1897	1673-1897
Saint Rémy Chaussée	1694-1905	1694-1905	1694-1905
Saint Rémy Du Nord	1673-1897	1672-1897	1711-1897
Saint Waast La Vallée	1766-1905	1766-1905	1766-1905
Salesches	1660-1895	1662-1895	1716-1895
Sars Poteries	1874-1905	1874-1905	1874-1905
Sassegnies	1802-1906	1802-1906	1802-1906
Semeries	1640-1897	1642-1897	1685-1897
Semousies	1684-1905	1681-1905	1676-1905
Sepmeries	1796-1897	1796-1897	1796-1897
Solre le Château	1690-1907	1690-1907	1690-1907
Solrignes	1737-1897	1737-1897	1737-1897
Taisnières en Thiérache	1657-1904	1657-1904	1657-1904
Taisnières sur Hon	1714-1904	1714-1904	1714-1904
Trélon	1635-1904	1643-1904	1685-1904
Vendegies au Bois	1737-1897	1737-1897	1737-1897
Vieux Mesnil	1838-1905	1838-1905	1838-1905
Vieux Reng	1617-1905	1618-1905	1719-1905
Villereau	1793-1905	1793-1905	1793-1905
Villers Pol (Lacunes)	1799-1897	1800-1897	1799-1897
Villers Sire Nicole	1649-1906	1649-1906	1649-1906
Wallers Trélon	1671-1897	1671-1897	1671-1897
Wargnies Le Grand	1659-1905	1659-1905	1659-1905
Wargnies Le Petit			
Wattignies La Victoire	1743-1905	1743-1905	1743-1905
Wignehies	1687-1878	1687-1878	1693-1878
Willies	1793-1878	1793-1878	1793-1878



## I : Le premier camp retranché :

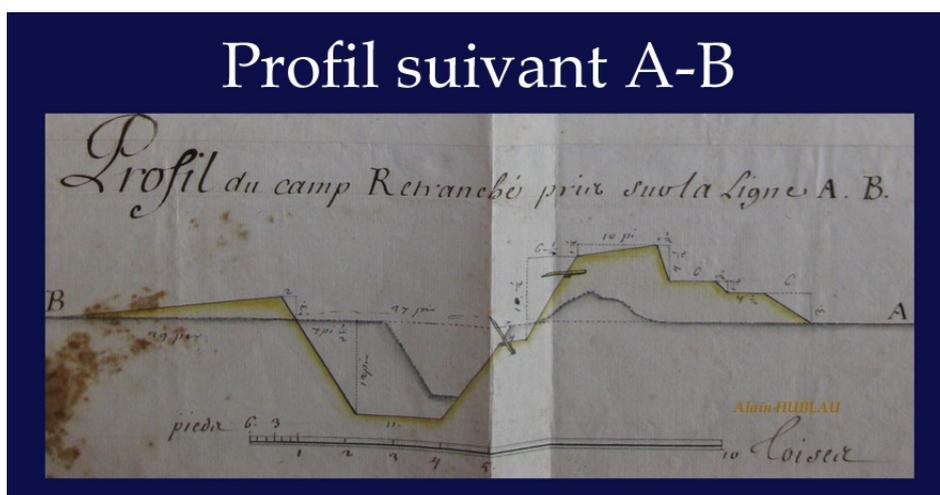
De celui-ci, il ne reste malheureusement que quelques plans, principalement archivés à Vincennes, les archives départementales ne détenant que quelques documents relatifs à la réfection de bâtiments militaires, à l'intérieur de la Place de Vauban.

# 1709 : Rousies et le camp retranché de Maubeuge



Toutefois, la coupe AB permet de mieux analyser le profil de l'enceinte et les matériaux utilisés :

## Profil suivant A-B



Sa démolition laisse la place forte quasi en l'Etat imaginé par Vauban.

## II Les projets de renouvellement du camp retranché :

Etat des lieux en 1742 :

### Maubeuge en 1742



La démolition du camp imposait un renforcement de la sécurité de la fabrique d'armes de Rousies, faute de la faire bénéficier de la proximité d'un lieu fortifié.

### Projet de fortification de la fabrique d'armes en 1744



Et pourquoi pas une véritable forteresse ?

# Projet de forteresse



## III Le second camp retranché :

Le second camp retranché fut levé en pleine Révolution, à partir de 1791.

### 1) Contexte historique :

Revenons quelques années auparavant :

- Juin 1789, les premiers balbutiements de la Révolution.

Le régiment que le roi Louis XVI comme le futur ennemi décrivent comme le plus discipliné de l'armée française [le Régiment suisse de Reinach (Régiment épiscopal fondé Eptingen par le Prince Evêque de Bâle)] se poste à Saint-Cloud.

- Le 14 juillet 1789, escortant de bon matin des munitions et du ravitaillement pour la Bastille, « *Passant par le Bois de Boulogne pour éviter la barrière de l'Etoile, descend sur Chaillot* ».

L'escorte, formée de 25 grenadiers de Reinach, y est assaillie par la population (12 à 1500 hommes et femmes armés de toutes les manières). « *Un combat s'engage. Une décharge culbute une vingtaine d'assaillants* ». Reinach subit les premières victimes militaires de la Révolution.

- Après la prise de la Bastille, le Roi décide de retirer ses troupes. « *Le lendemain de cet ordre fatal, toutes les troupes sont en marche pour rentrer dans leurs garnisons et couvrent toutes les routes* »... « *Les révolutionnaires chantent victoire* » ...

- Le 3 août 1789, Reinach prend ses quartiers à Maubeuge.

A cette période, le Roi avait placé aux frontières ses troupes d'élite (la plupart étant des régiments suisses), ne serait-ce que pour mieux s'échapper du territoire en pleine crise révolutionnaire. A Maubeuge, Reinach partage la Place et ses casernes avec Orléans-Infanterie. Dans les rangs de Reinach, bon nombre était de religion protestante. Il s'y trouvait aussi quelques grenadiers bavarois. Cette situation très particulière, avec un ennemi autrichien aux portes de la Ville, ne manquait pas de piquant ni d'escarmouches, tant avec le futur ennemi qu'avec Orléans-Infanterie ! (Nous en reparlerons dans un prochain article.)

### 2) Dans ce contexte, pourquoi et qui a réalisé le camp ?

L'armée étant désorganisée, la population avait bien du mal à savoir qui respectait qui. Il était nécessaire de protéger les frontières des puissances coalisées. Elles pouvaient venir de toute part, nombreux étant les traîtres et déserteurs pouvant leur donner de l'aide. Construire une forteresse était impossible, tant il fallait aller vite. Ce sera donc sur un plan proche de celui du premier camp que l'on va reconstruire.

La main d'œuvre étant difficile à recruter, la réquisition d'ouvriers des arrondissements d'Avesnes-sur-Helpe et de Vervins permis d'élever rapidement le nouveau camp retranché.

### 3) Qui l'a utilisé ?

- **En 1792**, Lafayette y établit son campement. La bataille de Jemappes eu lieu le 1<sup>er</sup> brumaire de l'an 1<sup>er</sup> (6 novembre 1792)

- **Dès 1793**, L'aile droite de DUMOURIEZ, au retour des lourds combats de la Belgique, y trouva refuge.

Les généraux LAMARCHE, TOURVILLE, DESJARDINS, CHANCEL, FERRAND et MAYER assumèrent la défense

de Maubeuge, à partir du 28 Septembre 1793, les coalisés du Prince de Cobourg faisant le blocus du camp retranché.

Le délégué de la Convention, LAZARE CARNOT, le Général en Chef JOURDAN, les Généraux DUQUESNOY, BEAUREGARD, BALLAND, CORDELIER et FROMENTIN, par la victoire de Wattignies, assurèrent enfin le déblocus de Maubeuge, les 15 et 16 Octobre 1793.

- **En 1794**, Maubeuge servit aussi aux troupes de la bataille de Fleurus (8 messidor An II, 26 juin 1794). Le ballon d'observation « l'entreprenant » partit de Maubeuge jusque Jumet.

Quelques années plus tard, ce second camp fut l'objet d'un haut fait d'armes.

- **En l'an IV**, les champs de bataille s'éloignant, le camp comme la Place de Maubeuge et le camp avaient été dégarnis. Les fronts Sud et Sud-est de la Place, comme le Camp, avaient subi de multiples dégradations qui subsistèrent sans la moindre réparation, faute de soins à prodiguer par le corps du Génie militaire. Les bastions du camp retranché étaient gravement délabrés.

Ce calme n'était que temporaire pour Maubeuge.

- **En 1814**, une véritable catastrophe toucha le corps d'armée prussienne.

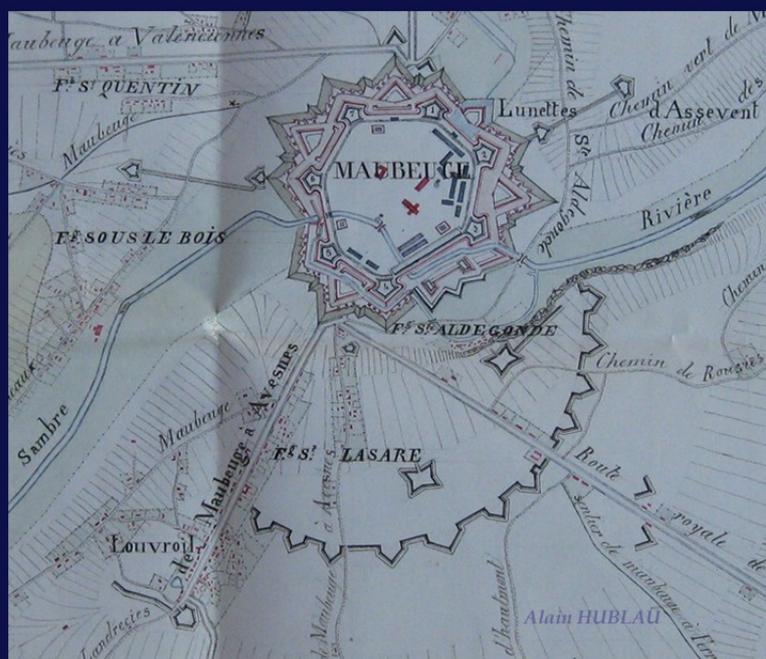
Le 21 mars 1814, depuis son quartier général de Cerfontaine, le duc de Saxe-Weimar faisait enlever les communes d'Assevent et Rousies.

Dès le 23 mars, le camp retranché fut pourvu de trois batteries. Maubeuge et ses magasins (pour la majorité, hors d'épreuve à la bombe), devinrent la cible du feu ennemi. Sous les ordres de SCHOULLER, l'artillerie maubeugeoise, depuis les remparts, répliquait aux coups des canons autrichiens. Un coup au but mis le feu à un caisson ennemi. Volant en éclats, le caisson entraîna une réaction en chaîne pulvérisant le parc d'artillerie et les troupes qui l'entouraient. Le siège de la Place fut levé. L'ennemi pris alors les directions de Mons et Avesnes-sur-Helpe.

- **En 1815**, Napoléon y avait stationné une partie de ses troupes dans les jours précédent Waterloo.

## Plan établi par le Sgt fourrier RENOULT

grenadier au 3ème bataillon du 59ème régiment de Ligne



- **Lors du premier conflit mondial**, le camp retranché, toujours debout, sera transformé en camp de prisonniers par l'occupant. Le député Léon PASCAL (1869-1927, avocat au barreau d'Avesnes, bâtonnier, conseiller municipal en 1896, puis député de l'arrondissement en 1899) y fut interné. Député jusqu'en 1924, il devient sénateur jusqu'à sa mort.

### 4) Quelle était la forme retenue ?

Voici un extrait de plan levé à vue (pièce jointe au rapport du 30 juin 1847).

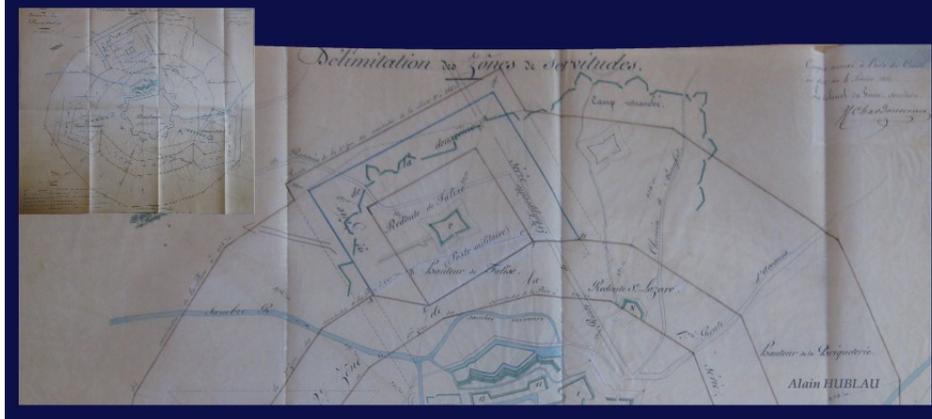
Il s'agit d'une ligne de buttes de terre entrecoupée de lunettes se refermant comme une tenaille sur la Chaussée de Philippeville (actuelle avenue de Ferrière). De part et d'autre de la route, s'élevaient deux redoutes, (à droite, celle de Falize existe toujours en partie, celle de gauche a disparu).

On y remarque la forme singulière de la redoute de gauche, sous le mot Sainte-Aldegonde.

#### IV La fin du Camp retranché :

Si le camp n'avait pas les qualités d'une véritable forteresse, il sera question d'y élever une citadelle ou un fort suffisant pour y établir une garnison. Cette citadelle était déjà à l'état de projet en 1743. Ni Serré de Rivières ni d'autres grands bâtisseurs ne donnèrent suite à ce projet.

## Etat du camp en 1882



Les principales traces du camp retranché ne survécurent pas à la première guerre mondiale.

D'ailleurs la place forte sera déclassée par le ministère de la Guerre. Seules les fortifications et bâtiments militaires de l'autre rive de la Sambre seront classés ou inscrits à l'inventaire des monuments historiques.

#### V – Pour le fun :

Revenons à la forme dessinée par RENOULT. (III-4)

De nos jours, lorsque de la consultation du cadastre, beaucoup y voient une forme sortant de son cadre historique.

Non, non ! Pas de Léonard de Vinci chez les géomètres de l'époque. Ils n'avaient pas inventé ... la guitare électrique. Pourtant, en 1844, le cadastre reprenait le même contour.

Il s'agit de la redoute de Falize, déclassée par la Loi du 30/11/1928

#### Sources :

Souvenirs d'Abraham Rösselet (1857 imp. J. Attinguer – Neuchâtel)

Recherches historiques sur Maubeuge et ses environs par

Z. PIERART – Edition 1851

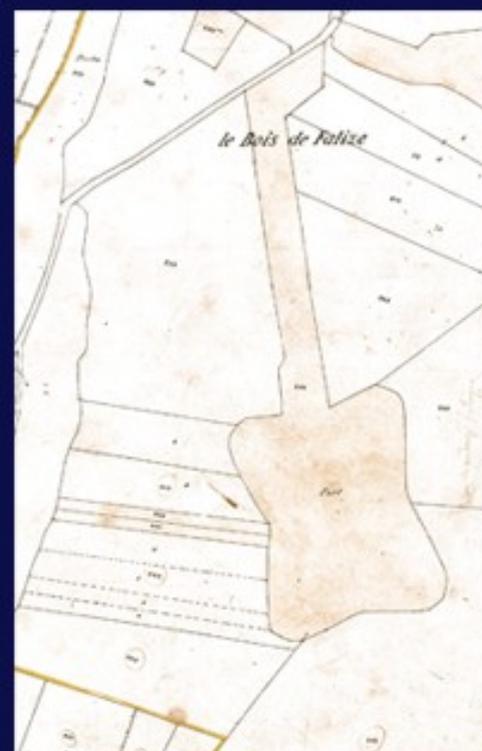
Cadastre de Rousies 1844

SHD Vincennes – A. de l'Argentaye (recherches 2010 - Ecole des Hautes études de Chaillot)

Etat militaire de France 1788/1789/1790/1791 M.ROUSSEL – Ed. Onfroy, Paris

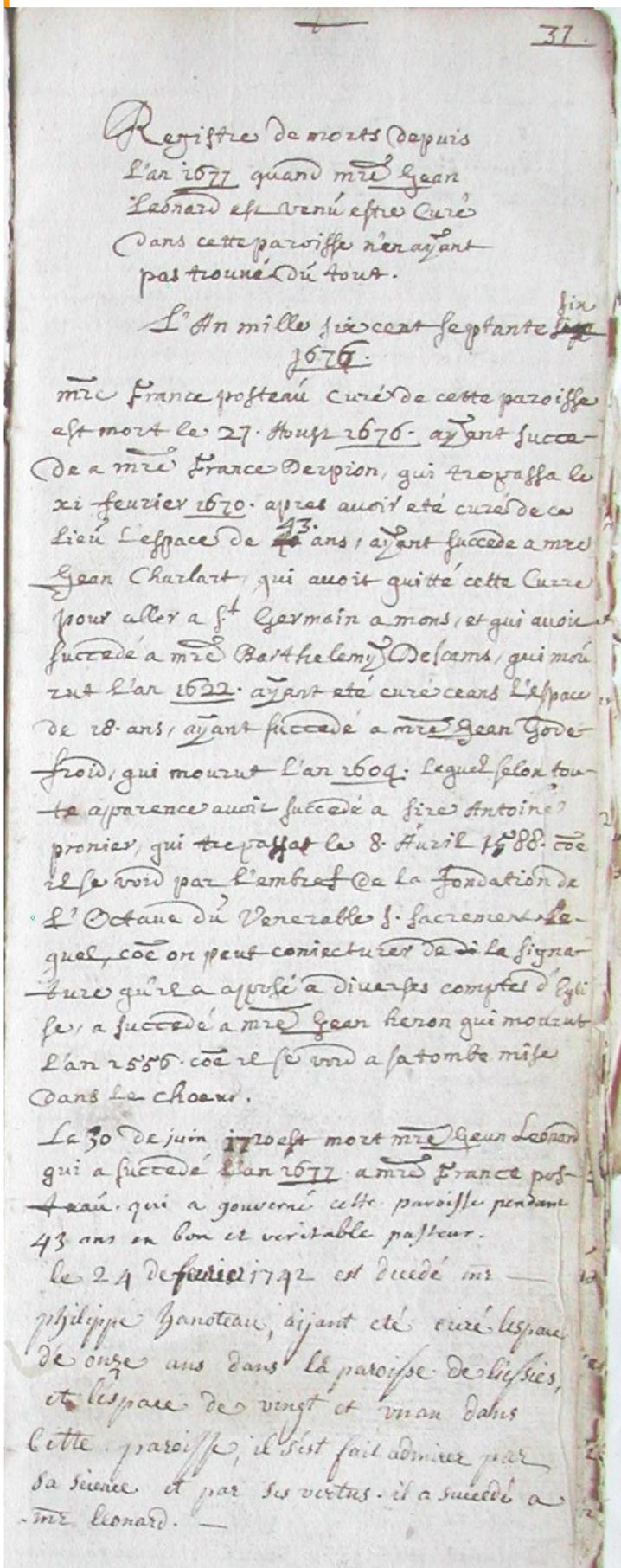
Base de données et texte de l'auteur : Alain HUBLAU

## Fort, ou ....?



## Les curés de Villers Sire Nicole

Liste des curés de Villers Sire Nicole, tirée des registres paroissiaux de la paroisse.



Registre des morts depuis l'an 1677  
quand Maître Jean Léonard est venu être  
curé dans cette paroisse n'en ayant pas  
trouvé du tout.

L'an mille six cent septante six 1676

Maître France Posteau curé de cette pa-  
roisse est mort le 27 aoust 1676 ayant  
succédé à Maître France Derpion, qui tré-  
passa le xi février 1670 apres avoir été  
curé de ce lieu l'espace de 43 ans, ayant  
succédé à Maître Jean Charlat, qui avait  
quitté cette cure pour aller à St Germain à  
Mons, et qui avait succédé à Maître Bar-  
thélémy Descamps, qui mourut l'an 1622  
ayant été curé ceans l'espace de 18 ans,  
ayant succédé à Maître Jean Godefroid,  
qui mourut l'an 1604. Lequel selon toute  
apparence avait succédé à Sire Antoine  
Pronier, qui trépassât le 8 avril 1588 com-  
me il se voit par l'embref de la fondation  
de l'octave du Vénéable Saint Sacre-  
ment, lequel comme on peut conjecturer  
de la signature qu'il a apposé à diverses  
comptes d'église, a succédé à Maître Jean  
Henon qui mourut l'an 1556 comme il se  
voit sur sa tombe mise dans le chœur.

Le 30 de juin 1700 est mort Maître Jean  
Léonard qui a succédé l'an 1677 à Maître  
France Posteau qui a gouverné cette pa-  
roisse pendant 43 ans en bon et véritable  
pasteur.

Le 24 de février 1742 est décédé Maître  
Philippe Hanoteau, ayant été curé l'espace  
de onze ans dans la paroisse de Liessies,  
et l'espace de vingt et un ans dans cette  
paroisse, il s'est fait admirer par sa scien-  
ce et par ses vertus. Il a succédé à Maître  
Léonard.